



UN PRINTEMPS INDIEN

Concert de musique de chambre
dans le cadre du festival Arsmondo Inde
Dimanche 29 mars – 11h, salle modulable de La Filature Mulhouse

Arsmondo, le festival printanier de l'Opéra national du Rhin fait voyager en direction de l'Inde pour son édition 2020. L'Orchestre symphonique de Mulhouse participe activement à ce festival en proposant, entre autres, un concert de musique de chambre le dimanche 29 mars à la Filature. Au programme un quatuor à cordes emprunté à Philip Glass, le compositeur d'opéra vivant le plus joué au monde et à Thierry Pécou, pianiste et compositeur vivement récompensé pour ses compositions captivantes et ritualisées.

Au programme

- Philip Glass, *Quatuors n°2, 3 et 5*
- Thierry Pécou, *Quatuor Fuga del son*

Avec :

- Camille Criton, violon
- Virgil Sébirot, violon
- Pascal Bride, alto
- Solange Schiltknecht, violoncelle

Compositeurs

Philip Glass né le 31 janvier 1937 à Baltimore dans le Maryland, est un musicien et compositeur de musique contemporaine américain. Il est considéré comme l'un des compositeurs les plus influents de la fin du XX^e siècle. Avec ses contemporains Terry Riley et Steve Reich, il est l'un des pionniers et l'un des représentants les plus éminents de la musique classique des États-Unis.

Philip Glass cite souvent l'Inde comme inspiration pour sa vision de la musique. Un jour d'hiver 1965, alors qu'il vivait à Paris et suivait les cours de Nadia Boulanger, il reçut pour mission d'arranger des pièces de musique de film qui devaient être jouées par le grand sitariste indien Ravi Shankar. Pour Philip Glass, ce fut une révélation. Les sons, les couleurs et surtout les rythmes de la musique indienne, que Ravi Shankar l'aida à comprendre, l'obligèrent à réviser tout ce qu'il avait appris et à inventer une nouvelle manière de composer. Aussitôt après avoir quitté Paris, Philip Glass se lance donc dans l'exploration de l'Inde et du Tibet, ainsi que dans la spiritualité bouddhiste, dont il devient un fervent adepte et militant. Lui qui a longtemps cherché sa place dans le monde des croyances comme dans celui de la musique, l'a enfin trouvée : une place qu'il ne cesse d'approfondir jusqu'à ce jour.

Malgré la nature minimaliste de ses œuvres (il était à l'origine de ce mouvement aux côtés de Steve Reich, Terry Riley et La Monte Young), Philip Glass rejette le terme «minimaliste», qualifiant sa musique plutôt de « musique à structures répétitives ».

Il est actuellement le compositeur d'opéra vivant le plus joué au monde !

Au sein d'une production pléthorique (huit opéras, douze symphonies), la musique de chambre de Philip Glass occupe une place importante et illustre brillamment l'évolution stylistique du compositeur.

Thierry Pecou, né en 1965, étudie le piano au Conservatoire national de région de Paris puis l'orchestration et la composition au Conservatoire national supérieur de musique. Il a été à plusieurs reprises résident au Banff Centre for the Arts (Canada) entre 1989 et 1997, puis pensionnaire à la Casa de Velázquez (Madrid) de 1997 à 1999.

Très tôt, il prend conscience de l'impérieuse nécessité de réaliser son rêve : faire résonner le monde entier. Ainsi va-t-il spontanément à la rencontre des cultures aux traditions ancestrales, aussi éloignées que possible du monde occidental. Son dessein : rendre à la musique sa dimension de rituel, convaincu de pouvoir captiver l'auditeur par cette ouverture d'esprit sur le monde. Au cours de ses rencontres avec les cultes afro-américains, il découvre que l'un des principaux moyens pour appréhender cette dimension est de rendre la musique indissociable du geste corporel. Ses œuvres majeures, *Symphonie du jaguar*, *Passeurs d'eau*, *Outre-Mémoire*, *L'Oiseau innumérable*, *Orquoy*, en témoignent.

Ses œuvres les plus récentes (*Soleil rouge*, concerto pour trompette et orchestre, *La voie de la beauté*, concert-rituel) sont fortement inspirées des rituels des Indiens Navajos.

Thierry Pecou a reçu de nombreux prix : Grand prix de la musique symphonique (carrière) 2016, Villa-Médicis Hors les murs, Grand prix de Composition musicale de la Fondation Simone et Cino del Duca décerné par l'Académie des Beaux-Arts, Prix pour la meilleure création 2010 du Syndicat de la critique théâtre, musique et danse, Grand prix 2010 de l'Académie Charles Cros et le Diapason d'Or de l'année pour l'enregistrement de sa *Symphonie du jaguar*, ainsi que pour les CD *Tremendum* (œuvres de chambre) et *Orquoy* (œuvres symphoniques).

Œuvres

QUATUOR n°2, *Company* (1982)

Le *Quatuor n°2*, titré *Company*, est constitué de quatre courts mouvements utilisant la formule répétitive et la polyrythmie. Le 2^e mouvement est plus rapide que le premier dans une sorte de spirale. Le 3^e, plus calme, est rêveur. Comme le dernier qui poursuit sur le même flux et introduit un semblant de mélodie.

QUATUOR n°3, *Mishima* (1985)

Mishima est la bande originale du film *Mishima : a life in four chapters* de Paul Schrader, composée par Philip Glass. Sorti en 1985, le film retrace la vie de l'écrivain japonais Yukio Mishima. Le quatuor est basé sur la musique du film.

Ce quatuor offre un matériau plus complexe que le quatuor n°2. Il est traversé de forts contrastes et s'ouvre à des couleurs nouvelles. Ses six séquences narrent quelques moments de la dernière journée du personnage-titre, avant son suicide par hara-kiri. Une sorte de réminiscence de sa vie. La première séquence, d'une extrême fluidité, laisse place à une élégie rêveuse. La 5^e fait la part belle à une écriture saccadée. La dernière, plus développée, semble vouloir instaurer un chant d'une grande douceur.

QUATUOR n°5 (1991)

Le *Quatuor n° 5* est l'un des plus connus et des plus joués. Il est composé de cinq mouvements. Ce quatuor manifeste la volonté de Philip Glass de s'inscrire dans l'histoire de l'évolution du quatuor à cordes, en particulier de la Première école de Vienne (Mozart, Beethoven, Schubert). Au mouvement 1, il inaugure une nouvelle formule : un soliste, le violon 1 en l'occurrence, est accompagné par le trio de cordes restantes. Le 3^e mouvement est presque dansant dans les traits des cordes aiguës, versus cordes graves. Le langage se

complexifie dans une incessante progression sonore. On découvre au détour d'une phrase un beau trait lyrique du violon 1. Le 5^e mouvement tourbillonne dans un tempo soutenu, sorte de scherzo. Des passages en trio interrompant la course pour une phase de réflexion.

FUGA DEL SON – 2012

« Alors que la musique polyphonique occidentale atteignait son apogée avec la fugue, prenait naissance à Cuba une polyphonie rythmique d'une grande complexité. M'ont inspiré surtout la batá (musique pour tambour afro-cubain du culte de Santería), la rumba et le son (ancêtre de la célèbre salsa). J'emploie le quatuor à la manière d'un ensemble de tambours dans lequel chaque corde correspond au son spécifique d'un des tambours. Le quatuor joue sur des cordes à vide en scordatura et utilise une riche palette de techniques percussives qui recréent les différentes sortes d'attaque du tambour ». Thierry Pécou

A noter :

L'Orchestre symphonique de Mulhouse jouera d'autres œuvres de Thierry Pécou :

- les 3 et 4 avril lors du concert symphonique : *Soleil Rouge*, concerto pour trompette
- en mars à l'Opéra de Strasbourg et en avril à La Filature de Mulhouse dans l'opéra *Until the lions – échos du Mahabharata*, nouvelle production et création mondiale avec l'Opéra national du Rhin.

Informations pratiques

Date & lieu : dimanche 29 mars à 11h en salle modulable de La Filature à Mulhouse.

Tarif : 5 €, gratuit pour les moins de 16 ans

Réservation : billetterie de la Filature du mardi au samedi de 13h30 à 18h30

(tél : 03 89 36 28 28), en ligne sur www.orchestre-mulhouse.fr.

Plus d'infos au 03 69 77 67 80 ou sur la page Facebook : [Orchestre symphonique de Mulhouse – OSM](#)

Contact presse :

Nina OUMEDJKANE

Nina.oumedjkane@mulhouse-alsace.fr

03 89 32 59 92 / 06 29 68 13 46